Précision

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **25 (2013)**

Heft 97

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'éclosion des langues

Les langues ne sont plus ce qu'elles étaient. Prenons *annus* (an), en latin classique, un nom commun muni de huit terminaisons différentes, suivant le cas employé. L'italien n'a conservé que deux formes pour le même mot, *anno*, au singulier, et *anni*, au pluriel. Quant au français, il n'a retenu que la syllabe *an* qui se prononce de la même manière au singulier et au pluriel.

Dans son livre «The Unfolding of Language», le linguiste Guy Deutscher montre que cet appauvrissement a, de tout temps, été dénoncé. Faisant allusion au siècle précédent, Cicéron écrivait ainsi en 46 av. J.-C.: «En ce temps-là, presque tout le monde parlait correctement (...) De ce point de vue, le passage du temps a eu un effet délétère.» Que nous puissions nous exprimer aujourd'hui de façon plus ou moins compréhensible paraît donc presque miraculeux!

Guy Deutscher bat toutefois en brèche quelques idées reçues concernant le déclin des langues. Ce processus de dégradation donne en effet naissance à de véritables merveilles linguistiques, des mots courts qui se fondent avec d'autres. A l'image du futur en français, formé à partir des terminaisons du présent de l'auxiliaire avoir. On trouve ainsi le suffixe *ai* (de *j'ai*) à la fin de *j'aimerai*. Cela n'est pas un hasard mais le fruit de la contraction du bas latin *amare habeo*, littéralement «j'ai à aimer», avec trois syllabes au lieu de six et un mot à la place de deux. C'est grâce à de tels exemples éclairants que le linguiste explique de manière divertissante et spirituelle les règles à partir desquelles les langues se sont développées au cours des derniers millénaires. Il met aussi en évidence deux principes forts à la base de cette évolution: la paresse ou la volonté d'économiser ses efforts lors de la prononciation, et une certaine esbroufe ou le souhait d'augmenter l'impact d'une expression.

Né en Israël, Guy Deutscher enseigne à l'Université de Manchester, en Grande-Bretagne. L'excellente traduction allemande de son ouvrage est aussi enrichie d'exemples tirés de la langue de Goethe. *va*

Guy Deutscher: *Du Jane, ich Goethe – Eine Geschichte der Sprache*. Traduit de l'anglais par Martin Pfeiffer. dtv, Munich, 2011. (*The Unfolding of Language*. William Heinemann, Londres, 2005. Pas traduit en français)

Précision

Une erreur s'est glissée au début de l'article «Un genou de plus», en page 13 du dernier numéro d'*Horizons*. La mention «par mois» a été oubliée dans la phrase sur le montant des frais de santé. Il fallait lire que ceux-ci ont représenté en 2010, pour chaque personne vivant en Suisse, une charge moyenne de 661 francs par mois.

De juin à septembre 2013

Café scientifique

Neuchâtel: «Ecrivain-tueur cherche éditeur» (4 septembre)
Cafétéria du bâtiment principal, Université de Neuchâtel, av. du 1er-Mars 26, 2000 Neuchâtel, de 18h00 à 19h30
▸ www.unine.ch/cafescientifique

Jusqu'au 22 septembre 2013

«Saint & Politique. Sculptures médiévales dans les Alpes»

Ancien Pénitencier
Rue des Châteaux 24, 1950 Sion
▸ www.musees-valais.ch

Jusqu'au 3 novembre 2013

«Les rois de la mare»

Centre Pro Natura de Champ-Pittet
Chemin de la Cariçaie 1, 1400 Cheseau-Noréaz
▸ www.pronatura.ch/champ-pittet

Jusqu'au 5 janvier 2014

«Génie des artisans. De l'atelier au laboratoire»

Musée d'histoire des sciences
Rue de Lausanne 128, 1202 Genève
▸ www.ville-ge.ch/mhs

Jusqu'au 26 janvier 2014

«Flora aquatica»

Musée d'histoire naturelle de Fribourg
Chemin du Musée 6, 1700 Fribourg
▸ www.fr.ch/mhn

Jusqu'au 2 mars 2014

«Fleurs des Pharaons»

Laténium
Parc et musée d'archéologie de Neuchâtel
Espace Paul-Vouga, 2068 Hauterive
▸ www.latenium.ch